

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST OFFERT :

PRENEZ-LE !

N° 83 - Mars 2025

MARTYRS
ET ARTISANS DE PAIX

LES CHRÉTIENS D'ORIENT

CHAUFFAGE DES ÉGLISES

L'énergie, un enjeu majeur
de nos paroisses !

ÉCOLES

L'Enseignement catholique
se prépare à vivre le Carême.

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAIN DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Dossier : L'Œuvre d'Orient, excepté page 13 : fondation AVSI
- Mgr Jérôme Beau (page 4) : diocèse de Bourges
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Jérusalem, 2023 © L'Œuvre d'Orient

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Nomination • Encyclique *Dilexit Nos*

La vie des paroisses (page 6) L'énergie, un défi pour nos paroisses
• Semaine pour l'unité des chrétiens

La vie du diocèse (page 8) Jubilé du monde agricole • Récollecion des catéchumènes • Le Carême dans l'Enseignement catholique

Dossier : les chrétiens d'Orient (page 9) Comprendre la galaxie des chrétiens d'Orient • *Orientale Lumen* • L'Œuvre d'Orient • Entretien avec Lorenzo Ossoli, représentant de la fondation AVSI pour l'Irak • Témoignage d'un copte

Jeunes (page 15) Forum d'hiver

Chantier en cours (page 16) L'abbaye d'Aubazine

Spirituel (page 17) Le numérique • Hilaire Gauthier, animateur en camps de jeunes

Agenda (page 18)

Culture (page 19) *Par amour pour toi, je veux aider ton âme à partir*, de Daniel Cala

Détente (page 19) Le roi David

casem Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr
a.maingourd@casem-services.fr

Senior Compagnie Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



INTRODUCTION AU CARÊME

CHACQUE ANNÉE, le Carême nous offre une occasion providentielle pour approfondir le sens et la valeur de notre identité chrétienne, et nous stimule à redécouvrir la miséricorde de Dieu et son amour infini. C'est l'occasion pour nous de devenir, nous aussi, porteurs de cette miséricorde et de cet amour. Pendant ce temps très particulier, l'Église propose aux chrétiens de vivre des engagements identifiés, afin que cette démarche de renouvellement intérieur trouve des points d'appui concrets. Il s'agit de retrouver le chemin de la prière, de nous purifier par le jeûne et d'aller à la rencontre des plus pauvres grâce à l'aumône.

Le jeûne ne doit pas être un acte de mortification, mais un acte de vigilance dans l'attente de sa Manifestation ultime. Le christianisme, réaliste, ne sépare pas le corps et l'esprit. L'ascèse est une discipline de vie, un exercice pour apprendre à être libre pour mieux aimer et réaliser sa vocation d'homme et de fils de Dieu. C'est une manière de collaborer avec Dieu qui nous crée et nous libère chaque jour. L'ascèse n'est pas un effort pour se dégager de la matière, mais un effort pour permettre à l'Esprit du Christ de saisir tout l'homme. Toute épreuve peut devenir un lieu de croissance dans l'amour. Car ce n'est pas la souffrance en tant que telle qui sauve le monde, mais l'amour. La souffrance reste un mal. Elle n'a pas un pouvoir magique. Il ne faut ni la chercher ni la provoquer. Mais si la souffrance peut aigrir ou révolter, elle peut aussi libérer dans l'homme une capacité d'amour insoupçonnée. Le disciple du Christ sait qu'à travers son épreuve, il peut faire jaillir un surcroît d'amour, une force de rédemption qui sauve le monde.

L'aumône est une manière concrète de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, et, en même temps, un exercice ascétique pour se libérer de l'attachement aux biens terrestres. Car, en effet, combien forte est l'attraction des richesses matérielles, et combien doit être ferme notre décision de ne pas l'idolâtrer ! C'est bien pour cela que Jésus ne cesse de rappeler que « l'on ne peut servir Dieu et l'argent » (Lc 16, 13). L'aumône nous aide à vaincre cette tentation permanente. Elle nous apprend à aller à la rencontre des besoins de notre prochain et à partager avec les autres ce que, par grâce divine, nous

possédons. C'est à cela que visent les collectes spéciales en faveur des pauvres qui sont organisées pendant le Carême. Ainsi, à la purification intérieure s'ajoute un geste de communion ecclésiale, comme cela se passait dans l'Église primitive. L'aumône évangélique n'est pas simple philanthropie. Elle est plutôt une expression concrète de la charité, vertu théologique qui exige la conversion intérieure à l'amour de Dieu et des frères, à l'imitation de Jésus Christ.

La prière, enfin, nourrit l'espérance car rien n'exprime davantage la réalité de Dieu dans notre vie que de prier avec foi. Même dans la solitude de l'épreuve la plus dure, rien ni personne ne peut nous empêcher de nous adresser au Père dans le secret de notre cœur. La prière est un creuset dans lequel nos attentes et nos aspirations sont exposées à la lumière de la parole de Dieu, sont plongées dans le dialogue avec Celui qui est la vérité, et ressortent libérées des mensonges cachés et des compromis avec diverses formes d'égoïsmes. La prière est la garantie d'ouverture aux autres. Car celui qui se fait libre pour Dieu et ses exigences, et c'est ce qui se passe quand on prie, s'ouvre en même temps à l'autre. La véritable prière est donc le moteur du monde, car elle le garde ouvert à Dieu. C'est pourquoi sans prière il n'y a pas d'espérance, mais seulement l'illusion. Parler avec Dieu, demeurer en sa présence, se laisser éclairer et purifier par sa Parole, nous introduit en revanche au cœur de la réalité, dans le moteur profond du devenir cosmique, dans le cœur battant de l'univers.

Mis par le temps de Carême en liaison harmonieuse, la prière, le jeûne et l'aumône peuvent être alors considérés comme des lieux d'apprentissage et d'exercice de l'espérance chrétienne. Nous réapprenons que ces trois dimensions de la vie évangélique sont inséparables et se fécondent réciproquement. Grâce à leur action conjointe, le Carême forme les chrétiens à être des hommes et des femmes d'espérance à l'exemple des saints. Bonne route sur ce chemin exaltant, bon Carême à tous et à toutes.

Abbé Bernard Zimmermann
Administrateur du diocèse de Tulle

Le pape François a nommé ce mardi 14 janvier archevêque de Poitiers, Monseigneur Jérôme Beau. Ordonné en 1984 pour le diocèse de Paris, Mgr Jérôme Beau était depuis 2018 archevêque de Bourges.



DILEXIT NOS

*Le pape François a publié le 24 octobre 2024 l'encyclique **Dilexit nos** (« *Il nous a aimés* »), consacrée à l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ. Courte introduction pour nous encourager à lire ce magnifique texte.*

Cette encyclique ressemble à l'ordonnance d'un médecin. C'est une prescription spirituelle pour revenir à l'essentiel, au cœur de l'humain et de la foi. Elle s'ouvre par un prologue qui en est la pierre de fondation : « Dieu le premier nous a aimés » (Rm 8, 37). « Deus prior dilexit nos » ! D'où le nom de l'Encyclique. Viennent ensuite cinq chapitres :

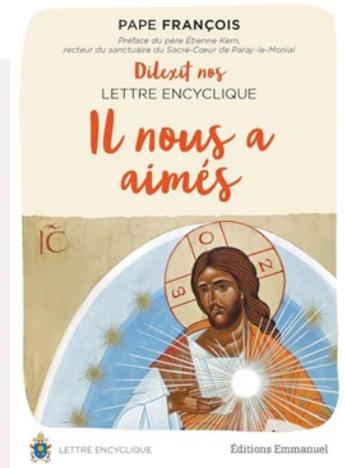
Le **premier** est une invitation à retrouver ce qui est le plus urgent et le plus nécessaire : le cœur... comme antidote à « un monde sans cœur ». Le Pape nous appelle à une mise en garde et à un sursaut : « les déséquilibres qui travaillent le monde moderne sont liés à un déséquilibre plus fondamental qui prend racine dans le cœur même de l'homme ...qui est fragile et blessé » (n. 29-30).

Le **second** nous invite à rejoindre le cœur de Jésus pour y trouver force et paix. « Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes » (n. 33). « Les paroles de Jésus montrent que sa sainteté n'élimine pas les sentiments. » (n. 44).

Le **troisième** traite de la façon dont l'Église a réfléchi à ce mystère du cœur du Christ. Le Pape va jusqu'à écrire que le **cœur de Jésus est une synthèse de l'Évangile** ! Il en vient ensuite à penser cette dévotion du cœur du Christ en fonction de notre actualité.

Le **quatrième** est une émouvante méditation sur la contemplation du côté de Jésus transpercé. « Son côté ouvert est source de vie pour celui qui est aimé, il est cette fontaine qui étanche la soif de son peuple » (n. 101). Puis le Pape aborde les notions de *consolation* et de *componction* qu'il « dépoussière » en montrant que ce ne sont pas là des dévotions réservées à de « pieux dévots d'autrefois » mais qu'elles sont capitales pour tout chrétien aujourd'hui.

Le **cinquième** nous rappelle que la dévotion au Cœur du Christ nous conduit au Père et nous envoie vers nos frères. « L'amour pour les frères ne se fabrique pas, il n'est pas le résultat de notre effort naturel mais il exige une transformation de notre cœur égoïste » (n. 168). Enfin, le Pape en vient à la notion de *réparation* qui, dans ses paroles, n'a rien de doloriste. Il donne à cette notion un sens dynamique et théologique plein d'espérance. Pour lui, réparer, c'est « construire sur les ruines ». Réparer, c'est donc pardonner, entrer dans l'humilité et la passion de Dieu et des autres. « La réparation chrétienne [...] exige une mystique, une âme, un sens qui leur donne force. [...] Elle a besoin de la vie, du feu et de la lumière qui procèdent du Cœur du Christ » (n. 184). Enfin, le Pape s'adresse à chacun de nous en particulier : « Le Christ te demande, sans négliger la prudence et le respect, de ne pas avoir honte de reconnaître ton amitié pour Lui. Il te demande d'oser dire aux autres qu'il est bon pour toi de l'avoir rencontré » (n. 211).



Fr Henri Namur,
franciscain aux Grottes Saint-Antoine

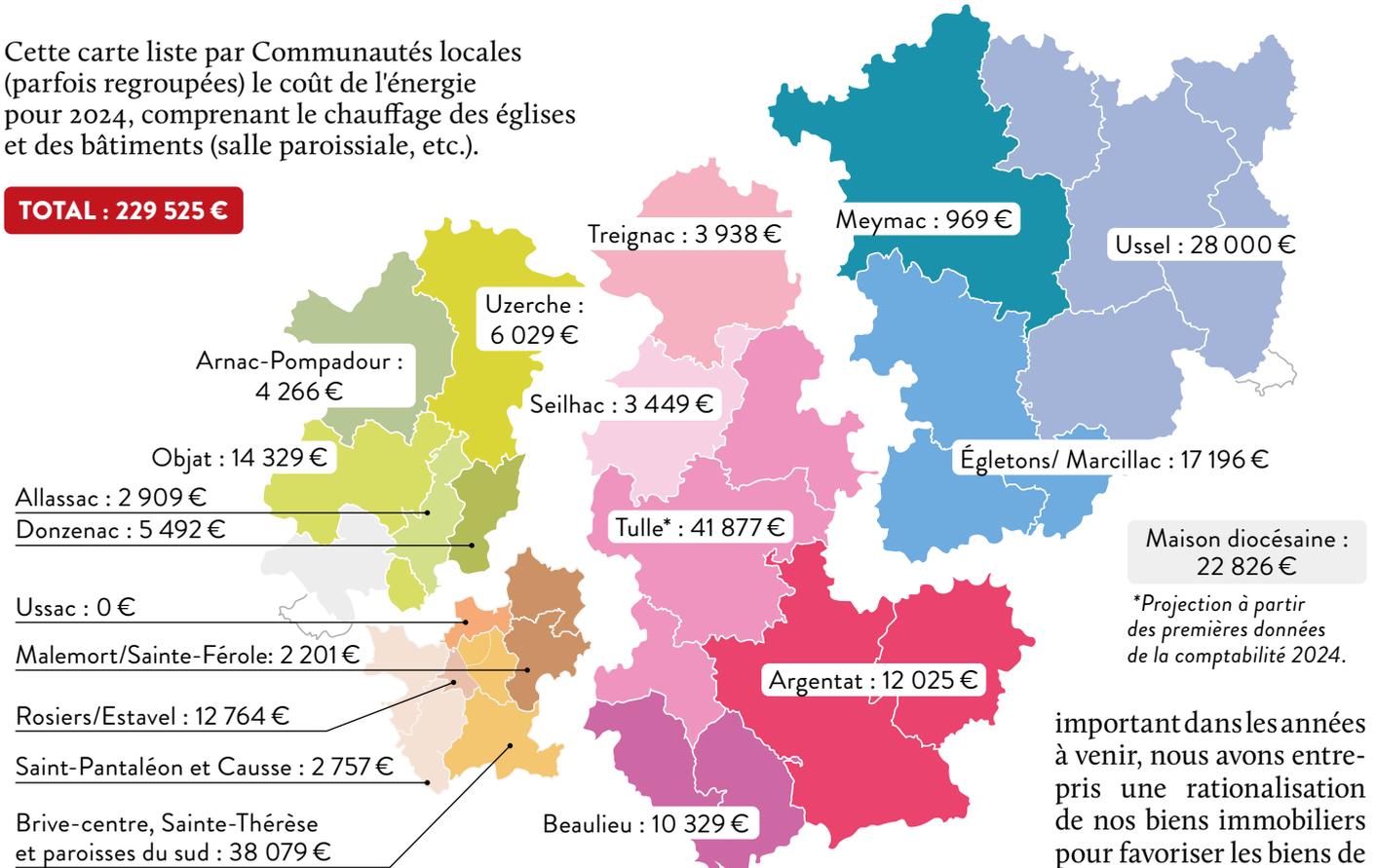
CHAUFFAGE DES ÉGLISES ET BÂTIMENTS

CANALISER SON ÉNERGIE

Comme pour les particuliers, l'énergie (gaz, fuel, électricité) devient un vrai enjeu pour nos paroisses. Explications par Jean-Daniel Colle, économiste diocésain, des actions menées.

Cette carte liste par Communautés locales (parfois regroupées) le coût de l'énergie pour 2024, comprenant le chauffage des églises et des bâtiments (salle paroissiale, etc.).

TOTAL : 229 525 €



Depuis plus de deux ans, les particuliers, les entreprises, les artisans, ont constaté avec parfois sidération l'augmentation de leur facture d'énergie. Où en sommes-nous au niveau du diocèse ?

En 2023, le diocèse a constaté une légère augmentation de 4 % du coût de l'énergie, principalement du fait du prix du mazout. En effet, la mise en place d'un contrat « énergie bloquée » quatre ans plus tôt a permis de maîtriser le budget énergétique du diocèse à environ 230 000 €.

Pour 2024, le coût de l'énergie semble maîtrisé et cela pour trois raisons. Tout d'abord, le diocèse a été obligé de trouver un nouveau contrat « énergie bloquée » dans le cadre d'un appel d'offre, certes

durant une période moins favorable au niveau du prix du kWh, mais qui a permis de négocier l'absence d'abonnement, permettant ainsi aux lieux de culte de n'être facturés que sur leur consommation.

Par ailleurs, nous avons mené une campagne de sensibilisation auprès des utilisateurs des salles paroissiales, des presbytères, des bureaux et surtout des lieux de culte, pour maîtriser la consommation : baisser la température, chauffer en fonction du type de chauffage (radiant, au sol,...), couper le chauffage un peu avant de partir... Grâce à l'effort de tous, notre consommation globale a diminué.

Enfin, conscient que le coût de l'immobilier sera de plus en plus

important dans les années à venir, nous avons entrepris une rationalisation de nos biens immobiliers pour favoriser les biens de qualité énergétique, en fonction des besoins pastoraux.

Nous devons continuer à chercher les solutions énergétiques les mieux adaptées. Plusieurs paroisses du diocèse sont en train d'investir pour un chauffage plus efficace. Il reste en la matière encore beaucoup à faire et nous ne pourrions pas financer la restauration de l'ensemble du parc immobilier. Mais la situation, bien que maîtrisée, reste fragile car elle dépend du comportement de tous et sont de la responsabilité de chacun. N'oublions pas aussi que c'est la quête qui finance les factures d'énergie pour les biens de la paroisse. Et d'autres problématiques se rajoutent en parallèle : les compagnies d'assurances ont augmenté de 63 % leur cotisation pour le diocèse à hauteur en 2025...

SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Symbole de Nicée, symbole d'unité

Du 18 au 20 janvier 2025 a eu lieu la Semaine pour l'unité des chrétiens. Explication sur ce temps.

La semaine du 18 au 25 janvier est très spéciale pour les chrétiens. Depuis 1908, elle a été choisie comme initiative œcuménique, visant à renforcer et consacrer l'unité des chrétiens.

Chaque année, il est demandé à un pays de proposer le thème de cette semaine. Pour 2025, c'est la communauté de Bose, en Italie, qui nous a proposé : « Crois-tu cela ? (Jean 11, 26) »

Nous fêtons aussi le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325. Cette commémoration, nous a offert une occasion unique de prier ensemble à partir de la foi commune des chrétiens et de la célébrer telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile.

Lundi 20 janvier, nous nous sommes donc retrouvés, à Brive, en la collégiale Saint-Martin, pour participer, ensemble, à cette prière d'ouverture. Au programme, chants, lectures (Deutéronome 6, 4-9, 1 Pierre 1, 3-9, psaume 131, Jean 20, 24-29), et intentions de prière à partir de textes des Pères de l'Église. Cette prière était très riche, profonde et priante. Nous étions 40 personnes, fermement convaincues que cette demande faite au Seigneur, que celle de nous rassembler, est de toute première importance, en réponse à la violence de notre temps. Pour clôturer cette soirée, une collation revigorante était proposée, au presbytère.

Il faut souligner aussi que nous avons eu la grande joie d'être en communion de prière avec Ussel, Tulle et Objat. Je remercie tout particulièrement le Père David, le Père Roland et le Père Brossollet qui ont répondu à mon appel, sans oublier tous ceux qui les ont aidés à organiser ces rencontres.

Durant cette semaine, d'autres rendez-vous nous ont permis de nous retrouver :

- Le mercredi 22 janvier, le Père Élisée nous a donné une conférence portant sur le rôle du pape. Le titre était : « Du ministère du Pape : d'obstacle, au service de la communion »
- Le jeudi 23 janvier, afin de clôturer cette semaine, nous avons participé aux vêpres chantées par les prêtres de la communauté Saint-Martin et par les sœurs des Servantes des pauvres, dans l'église Saint-Sernin

Tout ceci s'est terminé par un échange fraternel qui s'est tenu sur le parvis de l'église autour d'un chocolat chaud.

Ces moments de rencontre nous ont permis de rendre grâce à Dieu et je conclurai par ces mots de Cyprien de Carthage sur l'Unité de l'Église :

« L'Église est une et s'est répandue au loin en une multitude par accroissement de sa fécondité. Elle est une comme la lumière, bien que les rayons du soleil soient nombreux, ou comme l'arbre qui possède de multiples branches mais dont la force se fonde sur ses racines tenaces (...) De même, l'Église, inondée de la lumière du Seigneur, répand ses rayons dans le monde entier, mais c'est une seule lumière qui est partout diffusée et l'unité du corps n'est pas rompue car c'est un seul Esprit qui l'anime ».

Béatrice Patier,
responsable diocésaine de l'Œcuménisme

Ci-dessous : messe pour l'unité à l'oratoire du presbytère d'Objat.

Tout en bas : prière œcuménique à Saint-Martin.



LES JOURNÉES PAYSANNES

Le Cœur qui se penche sur la Terre

Le week-end du 31 janvier au 2 février, avait lieu le jubilé du monde agricole à Paray-le-Monial.

À Paray-le-Monial, agriculteurs, et acteurs du monde rural sont venus des quatre coins de France pour leur rassemblement annuel, fêter le jubilé du sacré Cœur de Jésus à l'occasion du 350^e anniversaire des messages de sainte Marguerite-Marie Alacoque. Sur place, cinq corréziens ont pu représenter le diocèse de Tulle et participer à cette rencontre.

Plus de 450 personnes se sont retrouvées : agriculteurs passionnés d'âges, de productions et de sensibilités très diverses, ainsi que des personnes qui se sentent concernées par le travail de la terre. Ces trois jours ont permis de vivre cette rencontre annuelle dans une démarche jubilaire. *Les journées paysannes* s'attachent à faire dialoguer les savoir-faire et la recherche fondamentale, à la lumière de la doctrine sociale de l'Église. C'est sous le regard bienveillant du Sacré-Cœur de Jésus que des partages et des conférences se sont déroulés le samedi et dimanche



[Plus d'informations à retrouver sur le site du diocèse]. Les participants ont pu découvrir « la confiance à l'école de saint Claude la Colombière » et découvrir le parcours de sainte Marguerite-Marie avec les trois grands messages adressés au monde par notre Seigneur Jésus Christ, à savoir :

- que son cœur est passionné d'amour pour notre humanité,
- que son cœur souffre de notre ingratitude et notre manque d'amour en retour

■ qu'il nous demande de rendre amour pour amour.

C'est dans ce contexte particulièrement difficile que connaît le monde agricole, que l'ensemble des participants a été appelé à venir se reposer et déposer son fardeau auprès du cœur doux et humble de notre Seigneur, comme l'a vécu en son temps Sainte Marguerite-Marie : « Il me fit reposer longtemps sur sa poitrine, où il me fit découvrir les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Cœur... »

Patricia Tronche
Alain Frémont, diacre

Pour tout contact ou renseignement concernant l'association Les journées paysannes, vous pouvez contacter Mme Patricia Tronche (06 81 96 13 38). journées-paysannes.org

Les catéchumènes se préparent

Quinze catéchumènes adultes se préparent à recevoir à Pâques les sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Confirmation et Première communion). Pour cela, ils se sont retrouvés le samedi 15 février. Ils ont reçu des enseignements sur l'Eucharistie et la Confirmation, la Parole de Dieu, l'Église et les Sacrements, le sens de l'appel décisif avant de rencontrer l'abbé Bernard Zimmermann, administrateur diocésain.

Rendez-vous tous le dimanche 9 mars à la cathédrale pour les entourer lors de leur appel décisif [cf. page 18].

Évelyne Rosier,
Responsable diocésaine du catéchuménat



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

À l'école du Carême

Le Carême est une période forte pour les élèves des établissements d'Enseignement catholique. Deux animatrices en pastorale scolaire nous racontent ce qui se prépare.

Bahuet

Le temps liturgique est un véritable outil pastoral et le Carême est un temps privilégié, pour nous chrétiens, pour nous tourner vers Dieu. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » sera cette année encore le maître-mot du carême dans notre établissement.

Si l'enjeu est de faire connaître aux élèves les plus éloignés de la foi ce qu'est le Carême, il est également de permettre à ceux qui cheminent déjà vers Dieu de pouvoir le vivre pleinement. Des temps de prière sont organisés pour le lycée, chapelet et adoration, mais également une messe pour les Rameaux, cette année. Les élèves sont également invités à participer aux offices célébrés par les frères franciscains nos voisins, notamment pour le Jeudi saint et le Vendredi saint.

Un jeûne adapté à l'âge des lycéens et à leurs préoccupations est proposé à travers un chemin de Carême, des boîtes de bonnes actions... Propice aux interrogations, le temps du Carême nous permet de répondre aux nombreux questionnements des élèves. Une opération bol de riz est traditionnellement organisée, afin d'orienter le Carême des élèves sur le partage aux plus démunis.

Cette année une grande chasse aux trésors devrait être organisée dans le lycée, 40 croix portant chacune une référence biblique seront dissimulées dans l'ensemble de l'établissement, cinq croix porteront la référence du verset « Je suis le Chemin, la vérité, la vie », après avoir vérifié dans la Bible que le verset correspond à celui gagnant, un petit lot sera attribué à Pâques. Voilà une bonne occasion d'apprendre à retrouver une référence dans la Bible !

Margaux Lechevalier



Messes des Cendres (2023)

Bossuet

Si le projet de l'enseignement catholique trouve sa source dans l'Évangile, pour nombre de nos élèves, nos écoles sont un lieu de première annonce de la foi chrétienne. Le temps du Carême constitue donc un temps privilégié pour annoncer, transmettre, renforcer la solidarité et inviter les enfants à vivre des gestes de conversion.

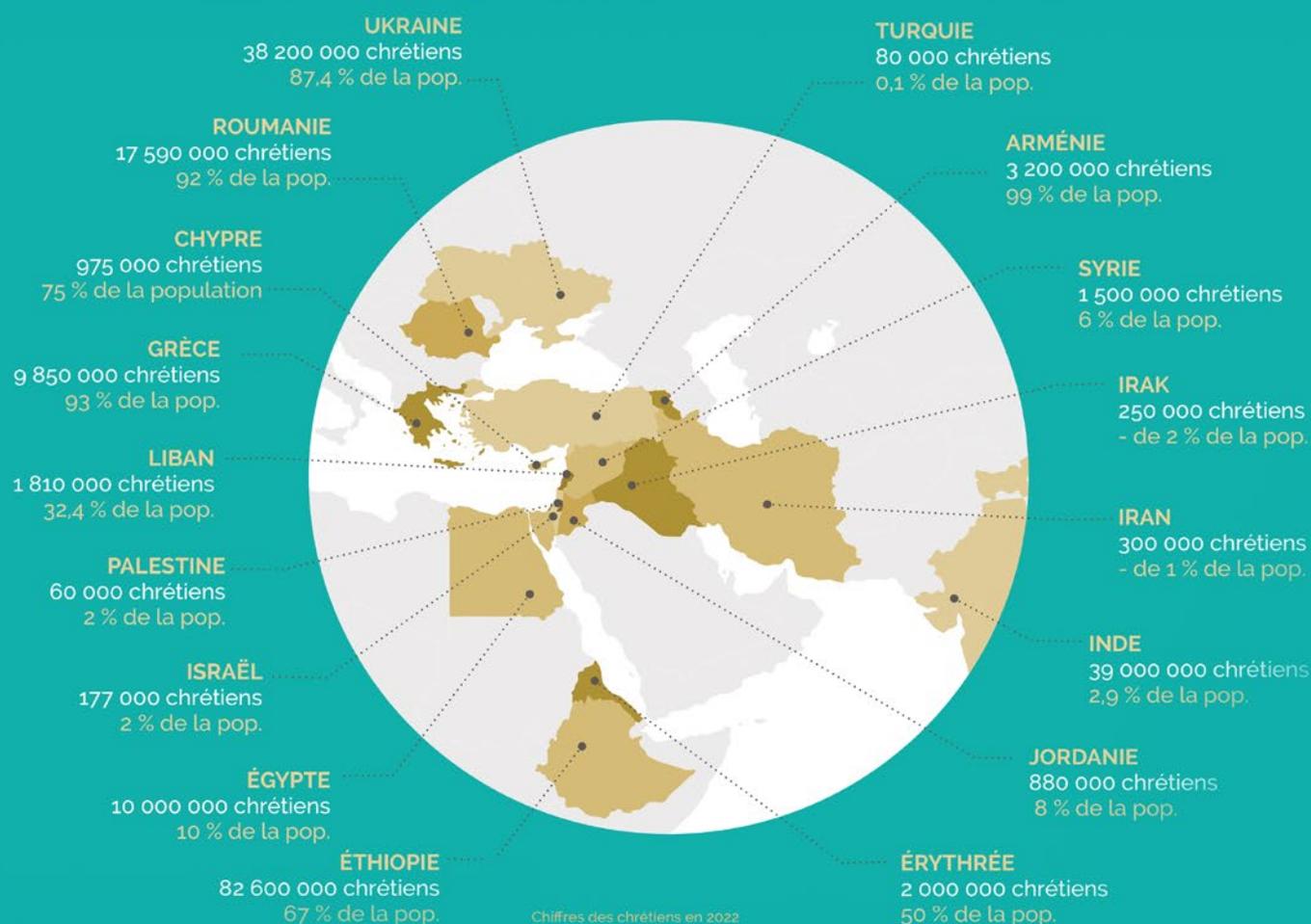
Concrètement, que proposer pendant ces 40 jours ? Pour marquer l'entrée en Carême, nos écoles primaires proposent souvent une célébration des Cendres lors de laquelle tous les élèves sont invités à un temps d'intériorité et de recueillement autour d'un texte d'Évangile. Plusieurs démarches, adaptées à l'âge des enfants, sont proposées. Pour les petits de l'Éveil à la foi, un chemin de Carême est affiché dans les classes, chaque jour les enfants s'engagent à réaliser un effort concret autour des piliers de prière, de partage ; pour les plus grands, un livret de Carême sera proposé à chaque enfant du catéchisme et des temps spécifiques autour de la solidarité seront vécus en classe. Le Vendredi-Saint, tous les élèves qui le souhaitent sont invités à partager avec leurs enseignants un « bol de riz » et une pomme, tous les bénéfices de cette opération sont reversés à des associations caritatives. Quand le calendrier ne permet pas de vivre une célébration des Cendres, cette période se clôt par des célébrations joyeuses sur le sens de la résurrection et de l'espérance chrétienne. En intégrant le Carême dans la vie scolaire, les écoles catholiques offrent aux élèves une expérience spirituelle et humaine enrichissante, les aidant à grandir dans leur foi et leur engagement envers les autres.

Élodie Dewerd



CHRÉTIENS D'ORIENT

UNE RICHESSE POUR LE MONDE



L'actualité tragique a remis sur le devant de la scène le sort des chrétiens d'Orient. De plus en plus minoritaires, leur présence dans certains pays qui remonte parfois aux origines mêmes du christianisme est compromise. Ils sont pourtant un facteur de paix et de développement dans des zones marquées souvent par la guerre et la pauvreté.

Dans ce dossier, nous essayons de mieux les connaître, pour comprendre tout ce qu'ils peuvent apporter à l'Église et au monde.

La galaxie des chrétiens d'Orient ressemble souvent à une nébuleuse pour nous.

Le père Élisée, moine melkite à Aubazine, nous donne quelques éclairages sur ces différences, fondées sur trois grands clivages.

Clivages culturels

Les Églises orientales se divisent en grandes familles dont chacun correspond à une aire culturelle. La famille dite *alexandrine* regroupe les Églises relevant de tradition égyptienne. Ce sont actuellement l'Église copte, dont la langue liturgique est une évolution de la langue parlée à l'époque pharaonique, et l'Église éthiopienne, qui a reçu son patrimoine ecclésial de la précédente, mais utilise une langue sémite d'origine sudarabique.

La famille *antiochienne* possède en commun l'usage du syriaque, un dialecte araméen assez proche de la langue que parlait Jésus.

La famille *byzantine* a adopté la synthèse complexe, élaborée assez tardivement dans la capitale de l'Empire romain d'Orient, entre des éléments antiochiens, palestiniens et proprement constantinopolitains. Si la langue source de cette famille liturgique est le grec, l'utilisation des idiomes vernaculaires a toujours été de mise en son sein. L'usage commun désigne ses différentes composantes sous le nom « d'Églises orthodoxes ».

Malgré son originalité et un processus d'autonomie qui a commencé très tôt dans l'histoire, on peut considérer l'Église arménienne comme cousine de la famille byzantine, tant les interactions entre elles ont été nombreuses et marquantes, et tant leurs similarités liturgiques demeurent considérables.

Clivages christologiques

Chacune de ces familles a été affectée, d'une manière ou d'une autre, par les querelles christologiques qui ont déchiré l'Orient chrétien vers les V^e-VI^e siècles.

La famille *alexandrine* a globalement opté pour ce que l'on appelle le monophysisme*, serait-il simplement verbal. Dans les faits, l'Église éthiopienne a été entraînée dans ce choix par son Église mère copte, sans trop le savoir, même si elle l'a assumé par la suite.

La famille *antiochienne* s'est trouvée tragiquement déchirée. L'Église syro-orientale ou assyrienne, sise en Mésopotamie dans l'Empire perse, pour des raisons où la conviction théologique n'était sans doute pas dominante dans un premier temps, refusera les conclusions du concile œcuménique d'Éphèse qui, en 431, avait canonisé la pensée christologique de Cyrille d'Alexandrie et condamné Nestorius*. Ce n'est que beaucoup plus tard, au tournant des VI^e-VII^e siècles, que ce dernier deviendra le docteur officiel de cette Église, parfois appelée pour cette raison « nestorienne ». Pour ne pas égarer complètement le lecteur, je passerai sous silence les tribulations de sa filiale en Inde du Sud. Une partie minoritaire du patriarcat d'Antioche restera fidèle, non sans quelque ambiguïté au départ, à la confession de foi définie à Chalcédoine* en 451 et sera appelée « melkite » (que l'on pourrait rendre par « impériale »). Une partie majoritaire, après un siècle de situation confuse, optera pour un monophysisme « verbal », rejetant le concile par fidélité étroite à la terminologie de Cyrille d'Alexandrie plus que par rejet véritable de la doctrine définie à Chalcédoine. Elle établira une hiérarchie séparée et deviendra l'Église syro-occidentale, parfois appelée « Jacobite ». L'Église maronite enfin, branche de la même famille syro-occidentale, professera un temps une doctrine de compromis christologique que l'empereur Héraclius avait voulu imposer à tout l'empire à la fin du VII^e siècle. Son émigration vers le Mont Liban et l'isolement qui s'ensuivit figera cette situation jusqu'aux croisades où, sous l'influence latine, elle se ralliera à la christologie chalcédonienne.

La famille *byzantine*, qui finira par intégrer, du moins au plan liturgique, les fractions demeurées « melkite » ou « chalcédonienne » des patriarcats d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem, restera fidèle en bloc à la définition de Chalcédoine*.

Par contre, l'Église arménienne voisine se décidera finalement contre Chalcédoine, quoi que la rupture définitive soit assez tardive (début du VII^e siècle), et finira par adopter une ligne monophysite assez rigoureuse.

Définitions

- **Monophysisme** : doctrine qui affirme que le Fils n'a qu'une seule nature divine, qui aurait absorbé sa nature humaine
- **Nestorius** : patriarche de Constantinople au IV^e siècle, qui voyait deux personnes dans le Christ, l'une humaine, le fils de Marie, l'autre divine, le Fils de Dieu. Il fut déposé par le concile d'Éphèse en 431.
- **Définition de Chalcédoine** : durant le concile de Chalcédoine, en 451, est affirmée l'union des natures humaines et divines en la personne du Christ.

Clivages confessionnels

Les conciles œcuméniques avaient donc émietté l'Orient chrétien en une dizaine d'Églises patriarcales, selon trois lignes de fractures donnant naissance à autant de grands « partis » christologiques.

L'entreprise de reconquête catholique entreprise par le concile de Trente et appelée « uniatisme » [création d'Églises de rite oriental mais en communion avec le Pape] va doubler ce nombre, chacune de ces Église – à l'exception de l'Église maronite qui avait rejoint en bloc la communion romaine à l'époque des croisades – voyant une fraction de ses fidèles se constituer en branche unie à Rome, avec, le cas échéant, les ajustements dogmatiques que cela exigeait, pour adhérer à la doctrine chalcédonienne défendue depuis toujours par l'Église latine.

C'est ainsi que la branche unie à Rome de l'Église assyrienne a été appelée « chaldéenne » – c'est d'ailleurs le seul cas où les fidèles ayant fait ce choix de l'union au Siège de Pierre constituent une (large) majorité par rapport à leur Église mère. Il en est de même pour sa branche de l'Inde du Sud appelée « malabare ». Les fidèles de tradition byzantine des patriarcats d'Antioche, Alexandrie et Jérusalem ayant choisi la même option ont conservé l'ancien titre de « melkite ». Il y a une Église copte-catholique, arménienne-catholique, éthiopienne-catholique, syrienne-catholique, etc.

Père Élisée



Journée pour les chrétiens d'Orient, messe en Armentières en mai 2024

Si l'on tente de résumer...

	Appellation	Famille rituelle et langue	Orientation christologique	Église unie correspondante
Église assyrienne apostolique d'Orient	« Nestorienne » ou syro-orientale	Antiochienne ; syriaque (araméen) arabe	« Nestorienne » ou « diphysite »	Église chaldéenne
Église syrienne orthodoxe	« Jacobite » ou syro-occidentale	Antiochienne ; syriaque (araméen) arabe	Monophysisme verbal	Église syrienne-catholique
Église maronite	Maronite	Antiochienne ; syriaque (araméen) et arabe	« Monothélite », puis chalcédonienne	(entièrement unie à Rome depuis le Moyen-Âge)
Église copte orthodoxe	Copte	Alexandrine ; copte et arabe	Monophysisme verbal	Église Copte-catholique
Église éthiopienne orthodoxe	Éthiopienne ou « abyssine »	Alexandrine ; geez et amharique	Monophysisme verbal	Église Éthiopienne catholique
Église arménienne grégorienne	Arménienne	Cappadoce et Constantinople ; arménien	Monophysite	Église arménienne-catholique
Églises orthodoxes byzantines*	« Orthodoxes » ou (dans l'anti-quité) « melkite »		Chalcédonienne	Églises gréco-catholiques d'Europe de l'Est & melkite

Lumière de l'Orient

La lettre apostolique Orientale Lumen, publiée en 1995, a été l'occasion pour saint Jean-Paul II de manifester l'intérêt de l'Église catholique pour les Églises d'Orient.

18. Bien qu'elles ne manquent pas de difficultés et de contrastes, les Lettres des Apôtres (cf. 2 Co 9, 11-14) et des Pères (38) révèlent des liens très étroits et fraternels entre les Églises, dans une pleine communion de foi et dans le respect des spécificités et des identités. L'expérience commune du martyr et la méditation des Actes des martyrs de chaque Église, la participation à la doctrine de si nombreux saints Maîtres de la foi, renforcent, dans des échanges et des partages profonds, cet admirable sentiment d'unité. Le développement de différentes expériences de vie ecclésiale n'empêchait pas qu'à travers des relations réciproques, les chrétiens aient pu continuer à avoir la certitude de se sentir chez eux dans n'importe quelle Église, parce que de toutes les Églises s'élevait, dans une admirable variété de langues et d'accents, la louange de l'unique Père, par le Christ, dans l'Esprit Saint ; toutes étaient réunies pour célébrer l'Eucharistie, cœur et modèle pour la communauté, non seulement en ce qui concerne la spiritualité ou la vie morale, mais également pour la structure même de l'Église, dans la variété des ministères et des services, sous la présidence de l'Évêque, successeur des Apôtres. Les premiers Conciles constituent un témoignage éloquent de cette unité persistant dans la diversité.

[...]Et si, lentement, dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, sont apparues des oppositions à l'intérieur du corps de l'Église, nous ne pouvons oublier que tout au long du premier millénaire, l'unité entre Rome et Constantinople a persisté, malgré les difficultés. Nous avons appris toujours mieux que ce n'était pas tant un incident historique ou une simple question de prééminence qui avaient pu déchirer le tissu de l'unité, mais plutôt un éloignement progressif, de sorte que la diversité de l'autre n'était plus perçue comme une richesse commune, mais comme une incompatibilité. Même lorsque le deuxième millénaire connaît un durcissement de la polémique et de la division, et que croissent plus encore l'ignorance réciproque et les préjugés, les rencontres constructives entre chefs d'Église désireux d'intensifier les rapports et de favoriser les échanges, ne cessent pas pour autant, pas plus que ne fait défaut l'œuvre sainte d'hommes et de femmes qui, reconnaissant dans l'opposition un grave péché et désirant avec passion l'unité et la charité, ont tenté de nombreuses façons de promouvoir la recherche de la communion par la prière, l'étude et la réflexion, et les rencontres ouvertes et cordiales.

L'Œuvre d'Orient

Depuis plus de 170 ans, L'Œuvre d'Orient est engagée auprès des chrétiens d'Orient dans 23 pays au Moyen-Orient, dans la Corne de l'Afrique, en Europe Orientale et en Inde. Elle intervient dans les domaines de l'éducation, de la santé, l'aide aux communautés et le Patrimoine. Elle soutient chaque année 1250 projets par an et envoie 70 volontaires en mission.

Merci à l'Œuvre d'Orient qui a fourni la plupart des illustrations de ce dossier. Vous pouvez les aider en flashant le QR code ci-dessous.



L'Œuvre
d'Orient
depuis 1856

REBÂTIR LES BIENS ET LES LIENS

Agronome de formation, Lorenzo Ossoli, dont la famille est installée en Corrèze, travaille depuis 21 ans dans la Coopération. Représentant de la fondation AVSI pour l'Irak, il nous dresse un état des lieux du pays.

Église en Corrèze – La fondation AVSI est très connue en Italie mais moins en France. Pourriez-vous la présenter ?

Lorenzo Ossoli – La fondation AVSI a été fondée il y a 52 ans, à l'initiative d'un mouvement catholique, *Communion et Libération*. Au début, il s'agissait simplement de répondre aux besoins exprimés par des communautés locales en Afrique, dans les secteurs de la santé et de l'agriculture. Au fil du temps, l'association s'est développée et structurée. 2000 personnes travaillent aujourd'hui pour nous, avec de nombreux bureaux ouverts dans différents pays au monde.



Vous êtes représentant de cette fondation pour l'Irak. Sur quel type de projets travaillez-vous ?

Dans le cas de l'Irak, nous avons une présence ponctuelle depuis les années 1990, dans les domaines de la santé et de l'éducation. En 2014, quand s'est déclenchée la guerre civile, nous avons décidé d'établir une présence stable, en soutien pour les personnes qui s'étaient échappées de la destruction causée par Daech et s'étaient réfugiées à Erbil, dans le Kurdistan irakien.

Paradoxalement, c'est lorsque l'état islamique s'est créé que vous avez décidé d'investir l'Irak ?

Oui. Il y avait une demande forte de l'Église locale pour soutenir les communautés en détresse. Il y a eu une persécution très forte envers les chrétiens et d'autres groupes ethniques comme les yézidis. Notre intervention avait lieu dans les camps de réfugiés, au niveau de la nourriture et de l'éducation. Nous avons soutenu les sœurs dominicaines pour mettre en place une école pré-primaire à l'intérieur du camp. À partir de 2018, nous nous sommes focalisés sur l'aide au retour. La guerre s'est terminée en 2017 et donc les gens commençaient alors à rentrer chez eux. Toujours en collaboration avec l'Église locale, notre première intervention fut d'accompagner la communauté de Qaraqosh qui s'était déplacée à Erbil dans ce camp de réfugiés. Qaraqosh est à 15 minutes de Mossoul. Pris par surprise, les gens de Qaraqosh ont dû s'enfuir avec le peu de choses qu'ils avaient sur eux, en laissant leurs biens sur place. Quand ils sont rentrés, toute la ville avait été détruite. Lorsque Daech a réalisé qu'ils étaient en train de perdre la guerre, ils ont mis le feu à toutes

les fermes, tué les animaux, dans le but de ne rien laisser derrière eux. Au retour des réfugiés, l'Église a cherché des financements pour la reconstruction des maisons, puis le développement des activités économiques.

Nous avons concentré nos efforts sur le soutien aux agriculteurs, pour les aider à faire repartir leurs cultures et élevages. En parallèle, nous avons aidé les sœurs dominicaines et franciscaines pour le redémarrage de leurs écoles. Nous aidons aussi un hôpital en envoyant des médecins italiens qui viennent former du personnel local.

Vous avez vécu plusieurs années en Irak et vous y retournez régulièrement. Quelle est la situation ?

Dans le Nord de la plaine de Ninive, la zone la plus affectée par la guerre, à partir de 2018 et surtout après 2019, il y a un énorme effort de reconstruction. Les Irakiens possèdent ce désir de reprendre une vie normale et de laisser derrière eux la guerre. En même temps, la situation est très instable : Daech reste encore présent sur le territoire et la situation est fortement dépendante du jeu d'influences extérieures.

Les chrétiens, vous vous en doutez, ont été très fortement affectés. Les données ne sont pas précises,



Projet de coopération agricole en Irak soutenue par la fondation AVSI

D'un copte

J'ai 46 ans et je suis franco-égyptien copte. Je viens d'une famille de trois enfants. Mon papa était tailleur et ma maman mère au foyer à El Minia, une ville de 11 millions d'habitants où vivent beaucoup de coptes. J'ai quitté l'Égypte à 24 ans, en mars 2002. En tant que chrétien, je ne peux pas exercer mon métier d'agronome pour lequel j'ai été formé. Le ministère de l'agriculture me l'empêche car Hosni Moubarak et son régime autoritaire sont au pouvoir.

Je pars donc en Italie puis je rejoins la France où je deviens artisan. A Paris, je peux vivre ma foi librement dans la paroisse de Saint-Laurent, tenue par la communauté de l'Emmanuel. Je décide d'aller à la messe catholique, mais en parallèle, j'écoute toujours les chants coptes et les enseignements du Patriarche Théodore II.

En mars 2011, je reviens chez moi après un long exil pour des raisons personnelles. Je découvre que l'Égypte est devenue très instable après la révolution arabe. Avec l'arrivée au pouvoir de Mohamed Morsi Issa al-Ayyat en 2012, de multiples attentats sont perpétrés contre les coptes et 82 églises sont brûlées à El Minia. Des pèlerins sont massacrés dans un monastère que je connais bien. Je suis meurtri car c'est l'endroit où j'ai discerné ma vocation et dans lequel j'ai passé plusieurs années de ma vie.

Quand le général Abdel Fattah al-Sissi arrive au pouvoir, la situation s'améliore un peu pour notre communauté. Il montre sa bonne volonté en participant aux offices coptes et en souhaitant de bonnes fêtes aux fidèles. Cette même année, je me marie avec Élisabeth, française catholique rencontrée deux années auparavant à Saint-Laurent. Nous nous installons en France avec nos deux enfants. Aujourd'hui, nous retournons régulièrement dans la maison familiale en Égypte. Lorsque nous quittons El Minia, nous faisons appel à des gardes du corps pour voyager en sécurité. Mais c'est de mieux en mieux !

Emmanuel

mais avant la guerre, on estime que plus d'un million de chrétiens vivaient dans le pays. Maintenant, ils sont 250 000. Ce n'est pas seulement la guerre en elle-même qui entraîne l'exode, c'est aussi son impact psychologique. Ce qui s'est passé avec Daech, c'est vraiment une explosion de violence complètement imprévue, y compris parfois de leur voisinage immédiat, qui les a mis dans un état d'insécurité qui subsiste encore.

Il y a eu un vrai espoir durant le voyage du Pape François qui a eu un impact énorme du point de vue psychologique, qui a beaucoup marqué aussi la communauté musulmane. Mais ce n'est pas suffisant.

À terme, les chrétiens sont-ils condamnés à disparaître en Irak ?

Je ne pense pas qu'ils vont disparaître, car ceux qui sont restés sont fermement attachés à leur pays. Ils ne partiront pas. Il y aura sans doute un changement géographique, le Kurdistan irakien qui est la zone la plus sûre, va sans doute devenir le centre de l'implantation. Ils se sentent en sécurité à Erbil et ils y sont très bien accueillis. On peut imaginer un futur beaucoup plus paisible pour le Kurdistan irakien et pour toute la communauté chrétienne qui est là-bas.

Pour les communautés chrétiennes présentes à Bagdad, Mossoul, Qaraqosh, nous sommes dans l'expectative. Ils n'auront plus d'impact politique sur la région, ils sont devenus la minorité. Difficile de dire ce qui va se passer dans les prochaines décennies...

Que pouvons-nous faire pour essayer d'aider à notre petit niveau à construire la paix ?

La première chose, c'est l'accueil : tous les chrétiens, comme d'autres minorités persécutées, qui se sont échappés de la guerre sont partis vers l'Europe ou les États-Unis. Soyons ouverts et fraternels pour ces personnes qui cherchent à se sauver de situations objectivement dramatiques. C'est le premier geste de paix.

Il est possible aussi de soutenir les associations qui travaillent dans ces pays avec les minorités. Du côté de la fondation AVSI, nous avons un projet de soutien aux enfants, principalement pour la scolarisation mais dans certains cas aussi au niveau alimentaire ou sanitaire. ■

Pour se renseigner sur la fondation AVSI et la soutenir dans ses projets : avsi.org (site en anglais ou italien)

Mon Cœur brûle pour toi !

Du vendredi 7 au dimanche 9 janvier, des jeunes du diocèse de Tulle sont partis à Paray-le-Monial pour participer au Forum d'hiver des jeunes, à la rencontre du Sacré-Cœur.

Ce week-end, j'ai eu la chance de découvrir Paray-le-Monial pour la première fois avec le diocèse de Tulle. Nous étions un peu plus de 1 300 jeunes catholiques réunis pour le *Forum d'Hiver*, à l'occasion du jubilé des 350 ans des apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie.

Ces deux jours ont été remplis de prières, de rencontres, de moments de joie et d'enseignements enrichissants. Le samedi après-midi, plusieurs parcours étaient proposés, et j'ai choisi le parcours jubilaire. Celui-ci nous a conduits à la basilique du Sacré-Cœur, à la chapelle Saint-Jean, puis à la chapelle des Apparitions, avant de terminer à la chapelle La Colombière. Chaque étape du parcours a permis de mieux comprendre l'histoire et le message des apparitions, renforçant ainsi notre foi et notre engagement.

Au-delà des visites, ce week-end a été marqué par des rencontres enrichissantes et une joie partagée entre tous les participants. Dans une ambiance fraternelle et bienveillante, cette expérience restera gravée comme un véritable temps de ressourcement et de communion.

Clarisse Thiébaud

C'était la première fois que j'allais au forum. En voyant l'invitation passer, je me suis dit : « Pourquoi pas ? » J'étais libre à ces dates-là et j'en avais eu des bons retours. Moi qui ne connaissais pas trop la communauté de l'Emmanuel, j'étais d'abord un peu dérouté par les temps de louange mais j'ai ensuite rapidement accroché à cet élan de joie et de Foi. L'ambiance générale était très priante et la *veillée Miséricorde* fut très touchante. J'ai aussi appris et réappris beaucoup de choses grâce aux parcours proposés et aux paroles de feu. Le forum m'a aussi permis de retrouver d'anciennes connaissances et de rencontrer de nouveaux amis. Expérience à vivre !

Titouan Collet

En ce qui concerne mon expérience de Paray-le-Monial, j'ai surtout beaucoup apprécié le fait de pouvoir retrouver mes amis et de pouvoir prier avec eux. J'ai aussi trouvé belle la joie de tous les jeunes réunis autour du Sacré-Cœur de Jésus. Merci pour ce beau week-end !

Guillemette Gille



L'ardoise est réglée

La toiture de l'abbaye d'Aubazine va être restaurée intégralement. Explication de ce projet qui prendra plusieurs années, financée par la maison Chanel.



Notre abbaye est une abbaye d'origine cistercienne qui a presque atteint l'âge canonique de 900 ans. Et en 2025, ces grands bâtiments vont recevoir une première phase de restauration, rendue nécessaire par les fuites dans les toitures.

Nous avons la chance d'avoir un mécénat 100 % privé, sans aide de l'État, financé intégralement par la maison Chanel.

Toutes les charpentes, de type bourguignon, vont être refaites, en utilisant une structure en châtaigne et chêne, le tout recouvert d'ardoises de Travassac. Durant plusieurs mois, notre abbaye sera recouverte d'échafaudages, comme un immense parapluie.

Mais le chantier ne s'arrête pas là et durera plusieurs années, avec de grands travaux au niveau de l'accessibilité pour personnes porteuses de handicap, de la sécurité incendie, de

la mise en conformité électrique de toute l'abbaye.

Durant les travaux, nous allons continuer les visites et l'accueil touristique, qui permettent à l'abbaye de vivre au jour le jour. Nous espérons que les travaux permettront de donner de nouvelles destinations à certains bâtiments. Nous souhaitons aussi développer l'hôtellerie avec la mise aux normes des chambres.

Le but est que ce lieu soit toujours plus vivant pour accueillir des visiteurs, avec la communauté de moniales et moine melkites [*de rite oriental mais rattachés à l'Église catholique*] qui animent spirituellement le lieu.

Cyril Lecointe, régisseur de l'abbaye



Présentation du chantier à retrouver en vidéo



Le numérique

Don Louis-Marie Baraton

JE VOUS PROPOSE de « tordre le cou » à deux idées reçues sur le numérique.

La première est que « le numérique est forcément mauvais ». Bien qu'il puisse nous faire perdre du temps, il reste un moyen. S'il est utilisé judicieusement, le problème ne vient pas de lui, mais de l'utilisateur. Cela dit, certains usages sont néfastes. Lorsque nous croyons que notre attention est réduite à cause des écrans, nous nous trompons. C'est comme blâmer des couteaux pour des actes de violence. Le numérique offre un potentiel immense pour la créativité, l'apprentissage, les liens sociaux et l'évangélisation. Bien qu'il ne soit pas LE moyen unique de l'évangélisation, il demeure un outil précieux, à condition de se rappeler que seul Dieu sauve.

La seconde idée reçue est que les jeunes sont les plus touchés par les écrans. En réalité, dans les EHPAD, maisons de retraite et milieux professionnels, les écrans occupent aussi une place centrale. Certes, les jeunes sont plus exposés aux réseaux sociaux et aux jeux, mais pour beaucoup, le numérique est devenu essentiel : « Je dois être joignable » ou « Je dois immé-

diatement répondre ». Prendre du recul nous permet d'évaluer l'impact des écrans sur nos vies. Ils ne doivent pas nous gouverner, nous devons les utiliser.

Pendant ce Carême, adoptons des réflexes pour vivre davantage dans la réalité que Dieu nous offre. Que nous soyons jeunes ou moins jeunes, rien ne remplace le temps passé avec Dieu et les autres.

Voici cinq conseils pour une utilisation raisonnée du portable :

- 1) réfléchir à l'usage (pourquoi y vais-je ?),
- 2) ne jamais l'avoir dans la chambre,
- 3) ne jamais l'utiliser pendant les repas,
- 4) ne jamais l'emporter aux toilettes,
- 5) ne jamais l'utiliser avant le petit déjeuner.

Lc 4, 1-13 : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes... » Ne tombons pas dans le piège du démon qui nous fait croire que nous pouvons tout posséder. Prenons le temps de nous ennuyer, de recevoir, d'attendre, et surtout : de prier.

Hilaire Gauthier,
animateur en camps de jeunes

" Les jeunes nous font grandir "

Je m'appelle Hilaire et je suis animateur. J'ai animé au camp ski, au patronage, au pélé VTT...

Il faut savoir qu'au patronage, ce sont des jeunes qui viennent de milieux différents : il y en a qui pratiquent, il y en a qui ne pratiquent pas, il y en a qui sont baptisés, d'autres non... Et dans les camps, de nombreuses personnes qui ne pratiquent pas veulent alors aller à la messe. Je trouve ça extraordinaire, le matin, quand je me réveille et que je vois tous ces jeunes, tous ensemble qui sont là pour prier.

Et la deuxième expérience, c'est la joie des jeunes. Quand on commence le camp, ils sont plutôt timides. Mais à la fin, ils commencent à parler les uns avec les autres, ils sont joyeux et lorsque les parents viennent les chercher, ils ont même parfois envie de rester.

On partage des choses avec eux, ils nous font aussi grandir. Ils me font beaucoup travailler ma patience. Et le don de soi : il faut toujours donner, toujours être à fond. On ne peut pas être égoïste. Et c'est ça que je trouve magnifique.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.



Témoignage
à retrouver en vidéo

Mars

■ APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES

Dimanche 9 mars

14 adultes se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne dans notre diocèse.

Ils seront appelés par notre administrateur diocésain, l'abbé Bernard Zimmermann, lors de la messe de 11 h en la cathédrale de Tulle.

Renseignement : kt.ktchumenat19@gmail.com
ou 05 55 93 97 17

■ UN P'TIT TRUC EN PLUS

Samedi 22 mars

Ciné-débat. Projection du film et échanges autour d'un apéritif avec des familles qui ont lancé des initiatives relatives au handicap.

À 16 h 50, au centre interparoissial Saint-Sernin, à Brive.

Entrée libre. Garderie pour les plus petits.
Organisé par les AFC de Corrèze.
Renseignement : afc.correze@yahoo.fr
ou 06 61 80 13 90

■ CONCERT D'ORGUE

Vendredi 28 mars

Pour financer le CCFD-Terre solidaire, concert d'orgue par Olivier Salandini
Au programme: Toccata et fugue de Bach, variations sur le *Veni Creator* de M. Durufly, Prélude et fugue en mi mineur de F. Mendelssohn...

À 20 h, à la collégiale Saint-Martin de Brive.

Participation libre.
Renseignement : valouduvert@gmail.com



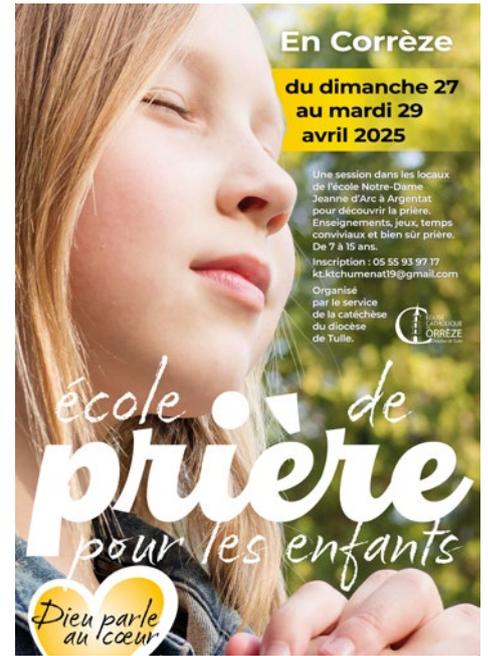
■ BROCANTE

Dimanche 30 mars

Cette Brocante permettra d'aider financièrement des personnes, notamment des jeunes, à participer au pèlerinage national à Lourdes en mai prochain pour fêter les 800 ans du Canticum des créatures écrit par saint François (ouvert à tous, cf. ci-contre).

Venez chiner objets de décoration, livres, etc.
À partir de 8 h 30, aux Grottes Saint-Antoine.

Renseignement : coulondree@gmail.com
ou 06 15 34 62 58



Une session dans les locaux de l'école Notre-Dame Jeanne d'Arc à Argentat pour découvrir la prière. Enseignements, jeux, temps conviviaux et bien sûr prière. De 7 à 15 ans.

Inscription : 05 55 93 97 17 | kt.ktchumenat19@gmail.com

Organisée par le service de la catéchèse du diocèse de Tulle.

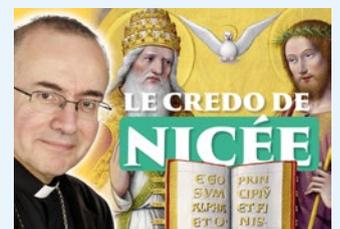


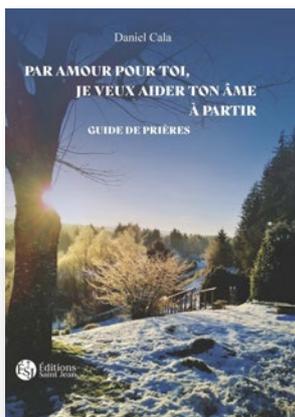
■ AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT ÉTIENNE D'OBAZINE

8 mars

Pour ceux qui n'auraient pas pu y assister, la conférence de Mgr Batut sur le Credo de Nicée est disponible sur la chaîne Youtube du diocèse de Tulle.





Par amour pour toi, je veux aider ton âme à partir

Daniel Cala,
Éd. Saint-Jean, 104 pages, 12 €.

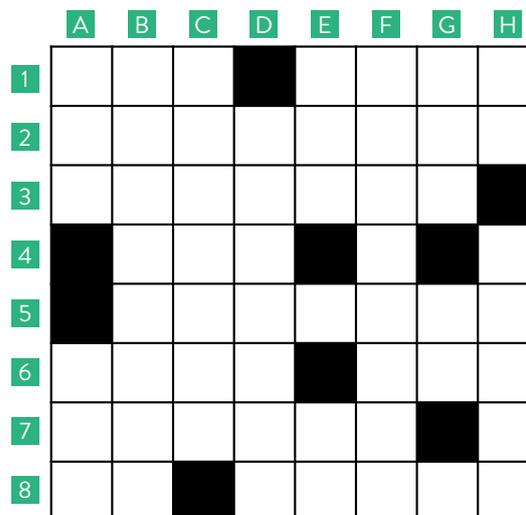
En préambule de cet ouvrage, l'auteur – originaire de Meymac – nous livre plusieurs témoignages, dont le sien. Les circonstances l'ont conduit à accompagner jusqu'à la mort une jeune fille de 12 ans gravement malade. Il a vécu à cette occasion « des instants inoubliables d'amour, d'échanges et de tendresse ». Il a alors réalisé l'importance pour les chrétiens d'accompagner leur frères jusqu'à leur face-à-face avec Dieu, dans ce moment essentiel où se joue l'éternité.

Conscient aussi que nous pouvons être facilement désarçonnés dans ces moments tragiques, il a conçu ce petit livre qui regroupe un ensemble de prières pour prier avec le malade, avant et après la mort. Un livre pour nous aider à vivre en profondeur ces instants de vérité, et pour accomplir pleinement, dans toutes ses dimensions, la septième œuvre de miséricorde : ensevelir les morts.

L'auteur a aussi publié sur le même format un livre *Par amour pour toi, mon épouse, j'ose demander à saint Joseph d'être mon guide* : un recueil de méditations pour vivre notre vocation d'époux, en nous inspirant de ce modèle qu'est saint Joseph – et en le priant.

Gilles Texier

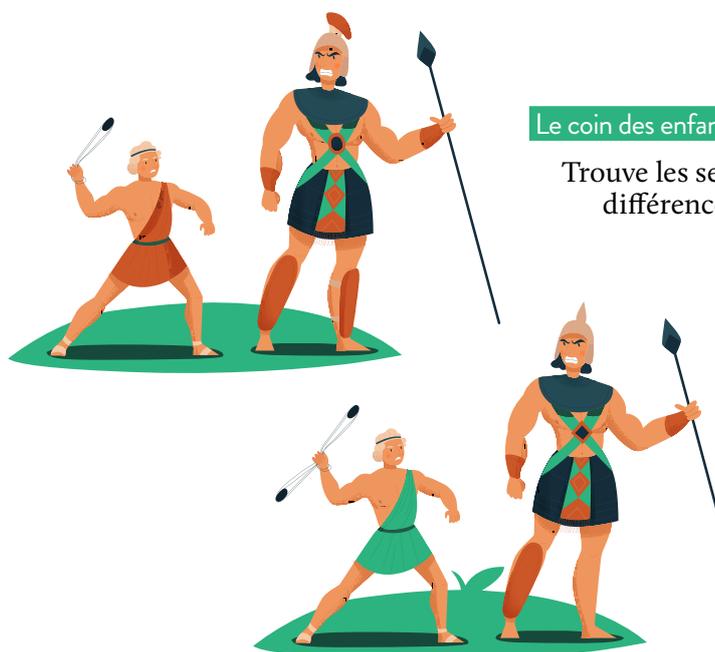
Le roi David



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse
(correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Grand boxeur – Marque sur les courriers non distribués 2 Lieu où travaillait David avant d'être roi 3 Fils de David, réputé pour sa sagesse 4 Spécialité indienne à base de lentilles 5 Elle a trop bu 6 Tribu de David – Normale Sup 7 Curé 8 Queue de harengs – Instrument de musique traditionnellement attribué à David.

Verticalement A Dispositif sécurisant le freinage – format d'images B Chefs C Le pays de saint Patrick D Géant terrassé par David E Petit rouleau asiatique – Dieu égyptien du soleil F Engendrer G Premier département – Dans H Fin de partie – Père de David.



Le coin des enfants

Trouve les sept différences.



**SOEUR
AGATHE**

ENTRÉE LIBRE

CONCERT FAMILIAL

BRIVE-LA GAILLARDE

15h30

Collégiale Saint-Martin

SAMEDI 29 MARS 2025